

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Willemstad (Pays-Bas)

N° 819

Identification

<i>Bien proposé</i>	Zone historique de Willemstad, centre ville et port
<i>Lieu</i>	Territoire insulaire de Curaçao, Antilles néerlandaises
<i>Etat Partie</i>	Pays-Bas
<i>Date</i>	11 juillet 1996

Justification émanant de l'Etat Partie

La Zone historique de Willemstad se distingue par la diversité de la morphologie historique de ses quatre quartiers historiques (Punda, Otrobanda, Pietermaai et Scharloo). L'architecture historique de la cité se caractérise par ses origines européennes pittoresques et étonnamment authentiques, au cœur d'un environnement tropical. Elle est sans égale, que ce soit dans les Antilles néerlandaises ou dans les colonies hollandaises d'Indonésie. Punda constitue une structure urbaine historique, compacte et dense traduisant son origine de ville fortifiée ceinturée de remparts. Pietermaai et Scharloo jouissent d'une relative liberté d'espace qui se reflète dans l'ouverture de leurs rues bordées d'habitations indépendantes, souvent très luxueuses, tandis qu'Otrobanda se caractérise à la fois par un aménagement aéré et une structure de ruelles très dense.

La structure urbaine et l'architecture de la Zone historique de Willemstad sont toutes deux des exemples authentiques de l'aménagement urbain et de l'architecture coloniaux de cette période de l'expansion hollandaise. Son importance culturelle et historique provient non seulement des caractéristiques relatives à son architecture et à son aménagement urbain, en tant que ville portuaire historique, mais elle se manifeste également au-delà du seul plan local.

Dans la région des Caraïbes, le centre ville et le port de Willemstad partagent une histoire culturelle commune avec d'autres cités telles que la Vieille Havane, le Site historique de San Juan, Cartagena de Indias, la Ville coloniale de Santo Domingo et d'autres villes d'origine française et anglaise. Aussi curieux que cela puisse paraître, cette histoire commune remontant à l'époque coloniale européenne se traduit par une étonnante diversité des éléments du patrimoine culturel de cette région. A

l'instar des villes historiques et des sites précités, et figurant déjà sur la Liste du Patrimoine mondial, Willemstad appartient à une catégorie distincte de villes formant un système régional de cités unies par une histoire culturelle commune, mais chacune dotée de sa propre expression.

Outre ses autres caractéristiques, cet aspect particulier de la zone faisant l'objet de la proposition d'inscription témoigne de la confirmation de la région des Caraïbes en tant qu'entité culturelle et historique. Il s'agit simplement de l'un des aspects identifiant sa situation de ville portuaire historique dont la valeur universelle est exceptionnelle.

Son emplacement unique au sein d'un port naturel fait de Willemstad une ville portuaire historique de grande distinction. Cet aspect est renforcé par le fait que ses quatre quartiers urbains historiques furent établis en différents lieux plats et pentus que séparent les cours d'eau naturels de Sint Anna Bay et Waagat. Au lieu d'être des éléments séparateurs, ces derniers relient les quartiers urbains historiques de Punda, Otrobanda, Pietermaai et Scharloo, tout en les intégrant dans un paysage urbain saisissant composé de façades pittoresques réparties le long de quais fort animés et d'une « grand place aquatique » (Plaza Brion). De par cet emplacement, la Zone historique de Willemstad constitue un exemple rare de ville portuaire historique établie sur le site de cours d'eau naturels.

La puissance de ce complexe de biens culturels (zone centrale, zones de transmission et zones tampons) réside dans le fait que son architecture et sa structure urbaines reflètent clairement les périodes successives de l'évolution historique qu'elle a connue au fil des siècles. De par son développement culturel et historique, la ville peut aisément jouer le rôle d'un grand livre d'histoire. Avec Punda, Sint Anna Bay et Otrobanda qui constituent la zone centrale historique, Pietermaai, Scharloo et Kortijn représentent les zones de transmission historiques exprimant la continuité historique de Willemstad.

Depuis plus de trois siècles, le tissu urbain et l'architecture historiques se sont révélés tous deux des éléments durables. Ils ont su résister aux conséquences d'un développement socio-économique continu.

De plus, la Zone historique de Willemstad se distingue universellement en tant que ville ayant véritablement fait preuve de continuité dans son développement historique et socioculturel, tout au long des siècles, par l'intermédiaire d'une structure et d'une architecture urbaines historiques emplies d'authenticité.

[Note : l'Etat Partie ne fait aucune suggestion dans le dossier d'inscription sur les critères sur la base desquels il considère que ce bien devrait être inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial.]

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, ce bien est un *ensemble*.

Histoire et description

Histoire

La société insulaire de Curaçao (qui couvre quelque 450 km²) doit son origine au développement de l'Europe aux 15^{ème} et 16^{ème} siècles. Après l'appropriation de l'île par l'Espagne en 1499, aux dépens de ses habitants autochtones (les Indiens Arawak), les Hollandais en prennent possession en 1634, à l'époque de la domination commerciale et maritime hollandaise, et l'établissement est fondé par la Compagnie hollandaise des Indes occidentales (*West-Indische Compagnie* - WIC). Outre deux brèves occupations britanniques (1800-1803 et 1807-1816), l'île garde son statut de territoire colonial hollandais jusqu'en 1955, année où les Antilles néerlandaises se voient dotées d'un gouvernement autonome dans le cadre du Royaume des Pays-Bas.

Willemstad est une ville portuaire typique mais sans arrière-pays, qui s'est focalisée sur les colonies voisines espagnole, anglaise et française du continent d'Amérique du Sud et des Caraïbes. La fréquence du commerce avec l'Amérique du Sud (le Main Espagnol) conduit non seulement à un échange de produits mais également à l'adoption réciproque d'éléments culturels. Curaçao est ainsi imprégné des nuances ibériques qui résultent principalement de l'établissement de juifs séfarades d'Espagne et du Portugal, arrivés au 17^{ème} siècle via Amsterdam. En 1730, la communauté juive représente 50 % de la population blanche de Curaçao. Des influences africaines marquent également leur empreinte sur l'île étant donné que Curaçao fut à une certaine époque un centre du commerce des esclaves.

La ville se développe sur les deux rives de Sint Anna Bay, laquelle forme le havre étroit vers la baie intérieure protégée de Schottegat ; toutes deux sont d'excellents ports en eaux profondes. Connue sous le nom de Punda, un établissement commence à se former du côté est au 17^{ème} siècle. Au début du 18^{ème} siècle, Otrobanda se développe à l'ouest et un peu plus tard autour du Waaigat, le golfe intérieur situé derrière une péninsule allongée faisant face aux Caraïbes.

Suite au départ de la plupart des membres les plus prospères de la communauté, la ville historique connaît un certain déclin dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle. Cette tendance est à présent stoppée et se trouve inversée.

Description

La Zone historique de Willemstad faisant l'objet de la proposition d'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial se caractérise par un paysage urbain composé de quatre quartiers historiques : Punda, Pietermaai, Otrobanda et Scharloo, lesquels sont séparés par les eaux ouvertes d'un port naturel. Elle couvre une zone de 190 ha, y compris les zones tampons qui relient et délimitent à la fois ces quatre quartiers historiques. Chacun d'eux présente une morphologie urbaine distincte qui lui est propre et

résultant de concepts d'aménagement successifs. Mais tous partagent une architecture historique « tropicalisée » d'origine hollandaise.

La zone faisant l'objet de la proposition d'inscription comprend une zone centrale, constituée de Sint Anna Bay et d'une partie de la mer des Caraïbes, Punda et la majeure partie d'Otrobanda, ainsi que deux zones de transmission qui intègrent les quartiers urbains de Pietermaai, Scharloo et Kortijn. Il existe également deux zones tampons (voir la section « Gestion » ci-après).

Dans la zone centrale, l'embouchure menant à Sint Anna Bay est protégée de chaque côté par des fortifications : le Fort de l'Eau du côté de Punda et le Fort Rif du côté d'Otrobanda. Ces ouvrages défensifs constituent des exemples importants et relativement bien conservés de fortifications contemporaines, tout particulièrement lorsqu'on les associe à d'autres ouvrages défensifs qui subsistent à l'extérieur de la zone faisant l'objet de la proposition d'inscription.

Chaque établissement entourant la Baie est doté d'une place du front de mer (Gouvernementsplein à Punda, Plaza Brion à Otrobanda) et tous sont reliés par le célèbre pont flottant construit en 1888, officiellement baptisé Pont de la Reine Emma (*Queen Emma Bridge*) mais mieux connu des habitants comme « la Vieille Dame Vacillante ».

Le développement de Punda débute avec l'édification du Fort Amsterdam (1634-1638), conçu suivant le système des fortifications de la Vieille Hollande (*Oud-Nederlands Stelsel*). Ce fort de 1,5 ha, flanqué de ses cinq bastions, constitue un établissement autonome, disposant de sa propre église, d'un système d'approvisionnement en eau et intégrant la résidence du gouverneur et les baraques de la garnison. Le bastion sud est démoli en 1639 et ses composants servent à édifier un mur allant du bastion est jusqu'au Waaigat, isolant de la sorte la pointe de terre, située sur la péninsule, de son arrière-pays tout en jetant les bases de l'installation d'une ville fortifiée. Initialement en bois, le Fort Eglise sera reconstruit en pierre à chaux en 1745. Ce Fort conserve son rôle administratif en tant que centre du gouvernement national et résidence du Gouverneur des Antilles néerlandaises.

La ville fortifiée de Willemstad voit le jour vers 1650, à proximité du fort et suivant une structure progressivement orthogonale. Elle est agrandie en 1674 en comblant une partie du Waaigat. Au début du 18^{ème} siècle, plus de deux cents maisons s'élèvent déjà derrière les remparts. Il s'agit d'édifices à deux et trois étages dotés de balcons et rassemblés en longs îlots étroits. Les remparts vont subsister jusqu'en 1866, année de leur démolition suite à une modification de la stratégie militaire. Dans ce quartier, l'un des édifices les plus frappants est la synagogue Mikvé Israël-Emanuel qui date de 1732. L'intérieur solennel et impressionnant de cet édifice, le plus ancien de ce type dans le Nouveau Monde, s'inspire d'Esnoga, la synagogue portugaise d'Amsterdam.

L'expansion d'Otrobanda, à l'opposé (ouest) de Sint Anna Bay, ne débute pas avant 1707. A l'origine, la

hauteur des édifices ne pouvait pas dépasser un étage pour d'éviter de masquer le champ de tir du Fort Amsterdam. Dépourvu d'enceintes défensives, le quartier d'Otrobanda connaît un développement différent de Punda. Les édifices les plus anciens sont répartis sous forme de structures indépendantes occupant des emplacements spacieux ; avec leur noyau central entouré d'une galerie, elles ressemblent aux demeures des plantations qui s'élèvent hors de la ville. La partie sud se caractérise par une densité nettement plus importante car son évolution est celle d'un quartier ouvrier, avec des ateliers d'artisans et des maisons d'habitation disséminés dans un dédale de ruelles.

Située à l'est de Punda, Pietermaai (la première des zones de transmission) va connaître un développement aux 18ème et 19ème siècles. Elle est tout d'abord colonisée par de riches armateurs et commerçants puis, après 1816, par des administrateurs hollandais de haut rang. Elle se caractérise donc par un développement linéaire de majestueux et pittoresques hôtels particuliers le long de la côte des Caraïbes.

Au nord du Waaigat, Scharloo est au 18ème siècle une zone de plantations transformée en quartier résidentiel, vers le milieu du 19ème siècle, sous l'impulsion de riches commerçants juifs. Il en résulte la construction de nombreuses propriétés spacieuses et luxueuses, en particulier après 1870.

Kortijn est le fruit du développement entrepris à la fin du 19ème siècle vers le nord-ouest d'Otrobanda, au coeur d'une autre plantation (dont subsiste la demeure principale). Les édifices sont de dimensions modestes, comparativement à ceux que l'on trouve dans les autres zones de transmission. En revanche, leur immense intérêt réside dans le fait que l'on y trouve d'excellents exemples des maisons d'habitation populaires du début du 20ème siècle.

D'un point de vue historique, l'architecture de Willemstad naît avec l'importation directe des styles hollandais des 16ème et 17ème siècles. Cependant, les influences climatiques vont peu à peu contribuer à l'émergence d'un style architectural local faisant appel aux matériaux et à l'artisanat de la région.

A Punda, les maisons du 17ème siècle se caractérisent par un style hollandais classique : des édifices à deux ou trois étages aux façades étroites dont le rez-de-chaussée fait office de boutique ou d'entrepôt, les étages supérieurs abritant les quartiers d'habitation. Ils sont faits de briques d'origine hollandaise, enduites à l'extérieur, et sont recouverts d'un toit fortement pentu. Leurs façades élevées sont typiques avec leurs pignons triangulaires. Des galeries en bois ou en pierre sont introduites au 18ème siècle pour se protéger du soleil. Suite à un arrêté gouvernemental de 1817, les façades, jusqu'alors blanchies à la chaux, seront joliment colorées en rouge, bleu et ocre puis ultérieurement peintes dans différents tons de vert. On trouve encore à Punda plusieurs superbes exemples de ce type de maison.

Au 18ème siècle, ce que l'on baptise l'architecture baroque de Curaçao commence à évoluer, avec des façades aux formes les plus diverses mais dont le point commun reste le pignon incurvé. L'exemple le plus célèbre est le « Penha Building », structure à trois étages située à l'entrée du port. On trouve également à Otrobanda et Scharloo d'excellents exemples du style baroque de Curaçao. Néanmoins, du fait qu'il y avait beaucoup plus d'espace dans ces quartiers et que nombre des édifices étaient indépendants, plusieurs d'entre eux sont dotés de façades sur leurs quatre côtés.

Le 19ème siècle est caractérisé par l'adoption d'un style plus sobre : les pignons droits se substituent aux pignons incurvés de forme complexe et les galeries se trouvent intégrées aux façades. Ce style architectural est typique d'Otrobanda et de Pietermaai, aux côtés d'édifices du classicisme, style apparu au 19ème siècle et particulièrement apprécié des propriétaires de Scharloo et de la partie nord d'Otrobanda. La villa Belvédère, à Otrobanda, est une très belle illustration de ce style.

Gestion et Protection

Statut juridique

Un système imbriqué de lois et d'ordonnances constitue une politique officielle relative aux biens individuels, aux groupes et au paysage urbain dans leur ensemble :

- L'Ordonnance sur les Monuments Nationaux (1977) suivie de la mise à jour actuelle de 1989, fournissant le cadre légal correspondant ;
- L'Ordonnance sur les Monuments Insulaires de Curaçao (1900) et le Registre des Monuments ;
- Les Principes d'Ordonnance Nationale pour le Développement Urbain et Régional (1976), fournissant le cadre légal correspondant ;
- L'Ordonnance Insulaire pour le Développement Urbain et Régional de Curaçao (1980) ;
- Le Plan de Développement Insulaire de Curaçao (1995) ;
- Le Plan des Monuments (1990).

Le premier de ces actes a permis de classer plus de 750 monuments individuels. Le Plan de Développement Insulaire de 1995 dresse le cadre juridique nécessaire à l'évaluation des projets relatifs à de nouveaux travaux de construction et de réhabilitation dans le centre ville historique. Des directives spécifiques sont instaurées pour l'aménagement et la conception à l'intérieur de la zone protégée.

Gestion

La majorité des édifices et groupes d'habitations de la Zone historique de Willemstad est aux mains de propriétaires privés, à l'exception du Fort Amsterdam qui appartient au gouvernement. On trouve à Scharloo-Ost

plusieurs édifices monumentaux qui sont la propriété du gouvernement insulaire ou d'institutions connexes.

Le gouvernement insulaire a commencé à faire l'acquisition d'édifices historiques dans les années 1980, dans le cadre de la mise en oeuvre de son Plan d'Action pour le Centre Ville (réalisée par la Fondation de Curaçao pour la Conservation, la Société de Réhabilitation de Willemstad et la Fondation pour le Logement de Curaçao).

En 1988, le comité interrégional « Action Willemstad » est instauré conjointement par les gouvernements des Pays-Bas, des Antilles néerlandaises et du Territoire Insulaire de Curaçao, dans le but de stimuler et de promouvoir les activités de conservation dans la Zone historique et de préparer sa proposition d'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial.

Les organismes insulaires officiels engagés dans la protection et la conservation de la Zone historique sont le Conseil pour les Monuments de Curaçao (organe consultatif disposant de certains pouvoirs exécutifs), le Bureau des Monuments (branche du Département du Développement Urbain et Régional pour l'Aménagement et le Logement), le Secrétariat du Renouveau Urbain, et le Comité d'Organisation pour le Développement Urbain.

Plusieurs organismes bénévoles sont également actifs dans ce domaine, notamment la Fondation de Curaçao pour la Conservation, la Fondation pour le Logement de Curaçao, la Fondation pour le Financement des Monuments de Curaçao et la Société de Réhabilitation de Willemstad.

La coordination des activités et des stratégies de ces très nombreuses organisations est assurée par le Bureau des Monuments.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

En 1913, le gouvernement national prend timidement les premières mesures en faveur du développement d'une stratégie relative à la conservation des monuments, mais rien de positif n'en résulte. Au cours des décennies suivantes, de nombreux efforts sont déployés : un premier inventaire des monuments est dressé peu de temps après la Seconde Guerre mondiale et, en 1944, est créée une Commission des Monuments qui élabore un rapport complet comportant des recommandations en faveur d'une stratégie relative aux monuments. En 1954, un projet d'ordonnance est lancé mais il ne sera jamais approuvé.

La situation commence à évoluer avec la publication, en 1959, des *Monuments de Curaçao par le Texte et les Illustrations* de M. D. Ozinga, dont les travaux alors en cours favorisent la création de la Fondation de Curaçao pour la Conservation.

L'inventaire des monuments dressé en 1966 par L. C. Temminck Groll constitue ensuite la base du Projet préliminaire des Monuments pour les Antilles néerlandaises de 1976.

Suite à l'application de l'Ordonnance sur les Monuments Nationaux de 1979, une étude globale est entreprise dans les années 1980, aboutissant à l'Inventaire de 1986 des Monuments de Curaçao ainsi qu'à un Mémoire d'Actions en faveur d'une Politique sur les Monuments. Une série d'actes légaux (se reporter à la section « Statut juridique » ci-dessus) est alors mise en place, avec comme élément majeur le Plan de Développement Insulaire pour Curaçao en 1995. Il existe à présent une volonté très ferme, à la fois de la part du gouvernement et de la population locale, de protéger le caractère historique de Willemstad. Cette volonté se manifeste d'une part par le cadre législatif efficace qui a été mis en place et d'autre part par les nombreuses organisations bénévoles existant actuellement, qui oeuvrent de concert avec les institutions officielles.

Toutefois, il serait faux de nier que le développement économique de l'île a subi, au cours du 20^{ème} siècle, certains changements drastiques qui ont affecté la structure urbaine historique de Willemstad.

Le premier et le plus profond de ces changements fut l'installation de la raffinerie pétrolière Shell à Schottegat en 1916. Cette structure a modifié le rôle traditionnel de Sint Anna Bay en tant que port réservé au commerce local, pour en faire un lieu de passage intensif de la haute mer jusqu'à Schottegat. En conséquence, les zones ouvertes d'Otrobanda furent ainsi comblées et l'on assista à une expansion générale de la ville au-delà de ses limites traditionnelles.

Les voies d'accès au Queen Juliana Bridge, construites en 1974, traversent les quartiers historiques d'Otrobanda et de Scharloo. Bien qu'elles aient profondément enlaidi le paysage urbain, elles n'ont pas affecté outre mesure les points les plus importants du tissu urbain.

Les terribles incendies qui éclatèrent à Punda et Otrobanda lors de la révolte populaire de mai 1969 ont endommagé certaines zones-clés historiques, notamment le front de mer Plaza Brion. Fort heureusement, cette zone a échappé au développement urbain indésirable qui a caractérisé les années suivantes ; aujourd'hui, il est protégé par un Plan de Développement de la Zone instauré pour maintenir sa configuration historique et pour en faire à nouveau une place de front de mer animée.

Partout ailleurs, seules les zones tampons ont connu un développement moderne (comme l'immeuble de la Banque ABN à Pietermaai, l'hôtel gratte-ciel sur une partie du Fort de l'Eau, ou le remplissage du secteur du Waaigat, transformé en parc de stationnement) qui n'est pas totalement compatible avec le paysage urbain. Les plans en faveur d'un renouveau du développement instaurés à partir des années 1980 ont donné lieu à des projets réussis tels que la réhabilitation du Fort Rif, la restauration de l'intense réseau de ruelles d'Otrobanda et la reconfiguration du quai Matthey transformé en promenade de front de mer.

Il convient de noter que la situation topographique de la ville est telle que la couronne semi-circulaire des hautes terres situées au nord permet de masquer efficacement de la Zone historique les installations industrielles du 20ème siècle, telles que la raffinerie de pétrole et des constructions de logements modernes. Seule la centrale électrique installée derrière le Fort Rif obstrue le panorama et sa démolition est prévue pour l'année prochaine.

Authenticité

La majeure partie de la structure urbaine historique de Willemstad, des années 1650 à 1800, existe encore ; il s'agit de l'emplacement authentique de nombreux monuments qui se caractérisent par leur authenticité en termes de conception, de matériaux et de qualité artisanale. Etant donné que ce lieu fut un port et un centre administratif actifs pendant trois siècles, on peut supposer qu'il a conservé un niveau d'authenticité considérable.

La stricte observation des réglementations relatives au remplacement de matériaux importés, dans les projets de restauration et de conservation, est tout particulièrement digne d'éloges. Briques et tuiles proviennent directement des Pays-Bas. Le Service des Monuments Hollandais (Monumentenzorg) conserve des stocks de matériaux destinés à Curaçao, et dispose d'un laboratoire consacré à la recherche sur la construction et la restauration.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expert de l'ICOMOS s'est rendue à Willemstad en décembre 1996.

Caractéristiques

La Zone historique de Willemstad est un exemple exceptionnellement bien conservé de centre colonial fortifié hollandais doté d'un rôle administratif et commercial. Elle illustre de façon admirable le transfert des traditions européennes architecturales et urbaines vers le Nouveau Monde. Elle se distingue des colonies espagnole, portugaise, anglaise et française installées autour des Caraïbes de par le témoignage qu'elle fournit sur ses ancêtres hollandais.

Elle ne comprend aucun édifice ou structure individuel(le) exceptionnel(le). Son importance réside dans le tissu et le paysage urbains dans lesquels la fusion des éléments venus d'Europe et des Caraïbes contribue à créer un tout pittoresque et culturellement dynamique.

Analyse comparative

Willemstad est l'une des nombreux établissements administratifs et commerciaux établis par les Hollandais du 16ème au 18ème siècles en divers points du globe. Parmi les plus importants fondés par

la Compagnie hollandaise des Indes orientales (*Verenigde Oost-Indische Compagnie* - VOC), on distingue Le Cap (Kaaopstad) en Afrique du Sud, Cochín au Kerala (Inde), Galle, Colombo et Jaffna au Sri Lanka, ainsi que Jakarta (Batavia) en Indonésie. La WIC fonda des colonies à New York (Nieuw-Amsterdam) aux Etats-Unis, à Paramaribo au Surinam, Recife (Mauritstad) au Brésil et Willemstad.

Elles avaient certains éléments en commun, notamment l'exportation de traditions hollandaises en matière d'aménagement urbain et d'architecture. Pourtant, elles diffèrent en raison des influences locales qui les ont modelées au fil du temps. Il existe également d'autres différences significatives selon que les autorités responsables des aménagements urbains étaient civiles ou militaires et que ces villes étaient fortifiées ou non.

C'est pour ces raisons que Galle, qui figure déjà sur la Liste du Patrimoine mondial, est considérablement différente de Willemstad. Cette dernière revêt également un intérêt particulier du fait qu'elle conserve d'excellents exemples de deux colonies : l'une entourée par des remparts (Willemstad), l'autre dépourvue de système défensif (Otrobanda). Elle a également conservé son tissu original dans une mesure bien supérieure à celle des autres villes (autre Galle) : plus de la moitié des édifices sont des monuments protégés et il subsiste d'autres éléments authentiques imprégnés des trois siècles d'histoire de la ville.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

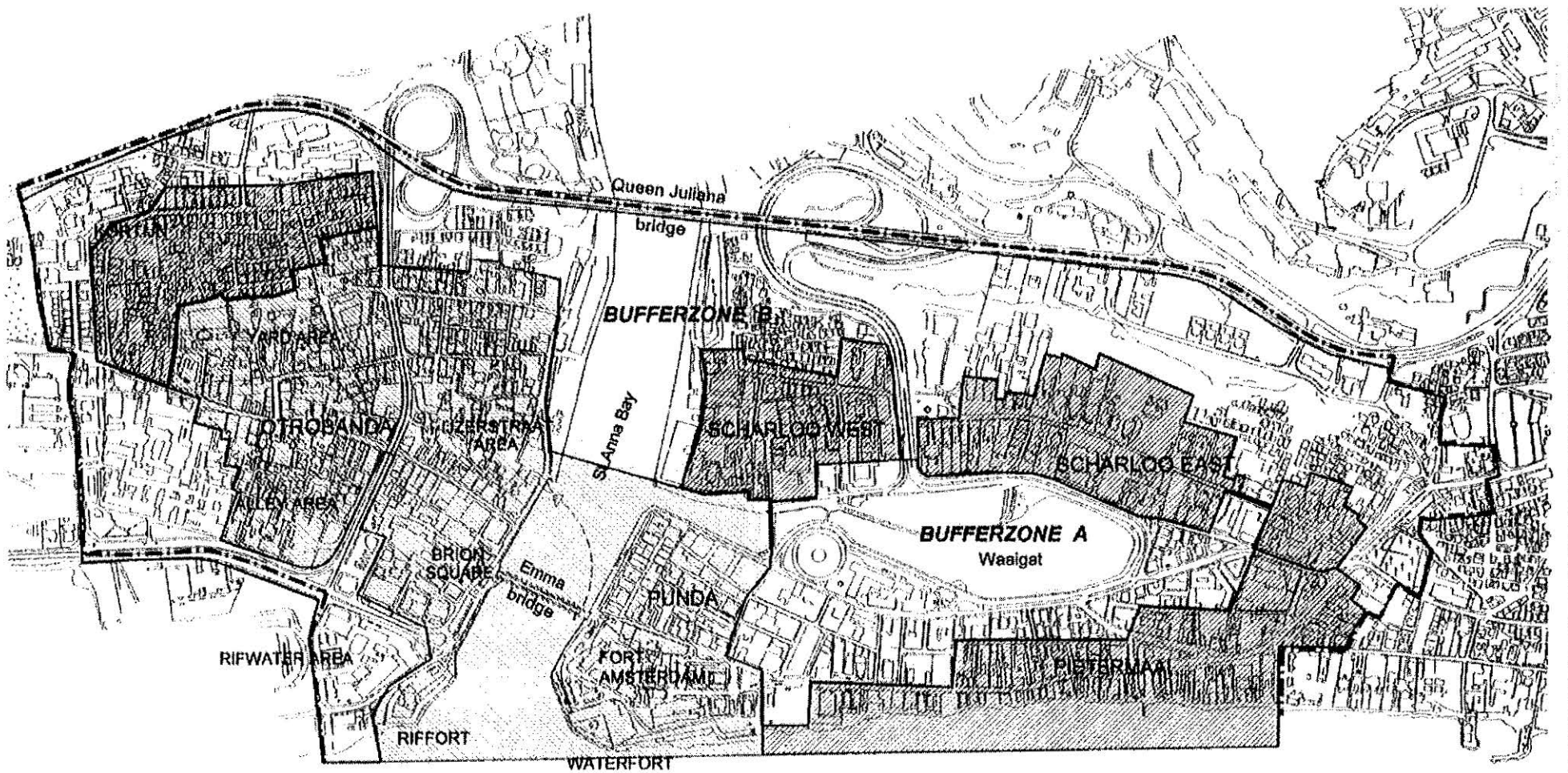
L'ICOMOS souhaite attirer l'attention des autorités compétentes sur la nécessité d'améliorer les installations touristiques dans les forts qui défendent le port et le Fort Amsterdam. Ceux-ci seraient mieux définis et mieux présentés si l'on pouvait enlever certaines des constructions superflues qui leur font face ; des éclairages par projecteurs contribueraient également à renforcer le charme de ces lieux.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères ii, iv et v* :

La Zone historique de Willemstad est un ensemble colonial européen des Caraïbes dont la valeur et l'intégrité sont exceptionnels. Elle illustre sur trois siècles la croissance organique d'une communauté pluriculturelle, conservant particulièrement bien des éléments significatifs issus des multiples courants dont la convergence a donné lieu à son épanouissement.

ICOMOS, septembre 1997



- legal protection zone (Island Development Plan)
- ▨ core area
- ▩ transmission area
- bufferzone

Topographic basis anno 1989, upgrade 1996

0 100 250 500 m

Caribbean Sea

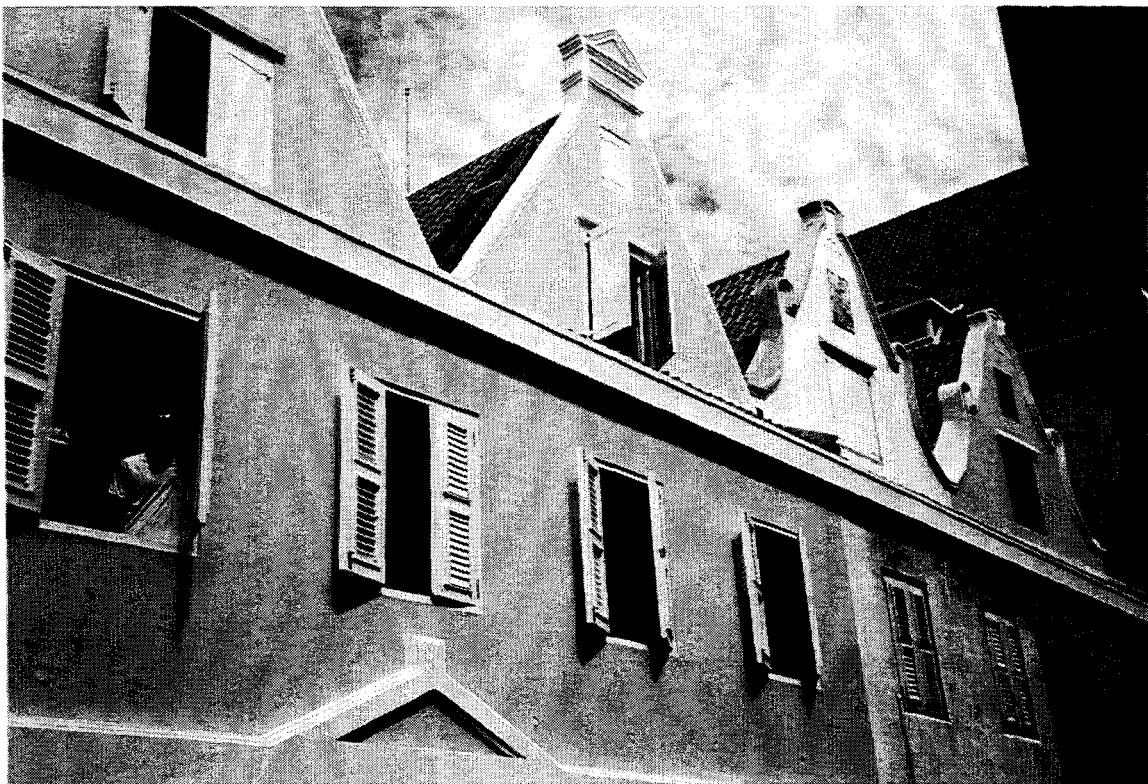


The Island Territory of Curaçao, N.A. 1996

Willemstad :
Carte indiquant la zone proposée pour inscription et la zone tampon /
Map showing nominated area and buffer zone



Willemstad :
Entrée de Sint Anna Bay avec le Fort Rif au premier plan, les quais en face,
Punda et Waaigat derrière /
Entrance to Sint Anna Bay, with the Rif Fort in the foreground, the Water Front
opposite, and Punda and the Waaigat beyond



Willemstad :
Maisons de marchands juifs dans la Herenstraat, Punda (1706) /
Jewish merchants houses in Herenstraat, Punda (1706)